

The background of the cover is a painting. On the left, a massive, gnarled tree trunk with thick, spreading roots dominates the foreground. The roots are dark and textured, with some green moss or lichen. In the distance, a flat, golden-brown field stretches to a horizon under a pale, hazy sky. Two small, dark figures are walking away from the viewer towards the horizon on the right. The overall mood is somber and contemplative.

TANT QUE NOUS SOMMES VIVANTS

Frédéric Bihel

d'après le roman d'Anne-Laure Bondoux

Futuropolis

TANT QUE NOUS SOMMES VIVANTS

Frédéric Bihel

d'après le roman d'Anne-Laure Bondoux

Futuropolis

Il y a quelques années, j'étais fasciné par un livre sombre et magnifique que je voulais adapter en bande dessinée. Tous mes proches avaient fini par le lire...

Ce livre, c'était *Un roi sans divertissement* de Jean Giono.

Et puis un jour, on m'a annoncé que les droits étaient déjà réservés.

J'avais tellement imaginé ce que je pourrais faire avec cette histoire, que j'ai éprouvé un vide, un manque... Au point que je ne parvenais pas à y renoncer.

Cécile, ma compagne, cherchait à me redonner espoir. Elle s'est alors adressée à notre libraire, Annie Falzini, et lui a demandé conseil. Annie n'a pas hésité : elle lui a présenté *Tant que nous sommes vivants* d'Anne-Laure Bondoux.

Le plus extraordinaire, c'est que ça a marché. Ce livre m'a fait du bien.

J'ai notamment été emporté par ce que je pourrais appeler le « cœur » de ce roman, le séjour des héros dans un domaine souterrain et accueillant, le Bas. Je commençais déjà à déambuler dans ses innombrables couloirs, sous le regard bienveillant de ses habitants.

C'est peut-être ce qui m'a finalement décidé à adapter *Tant que nous sommes vivants*.

J'ai appelé mon éditeur chez Futuropolis, Claude Gendrot, et lui ai proposé ce projet. Il a lu et aimé le roman.

Annie m'a donné les coordonnées d'Anne-Laure Bondoux. J'ai envoyé un simple mail au début, comme un message dans une bouteille. Et puis nous nous sommes rencontrés dans un bistrot parisien, en février 2020...

Nous avons parlé du roman, je lui ai montré quelques croquis. Anne-Laure m'a donné son accord. Elle non plus n'a pas hésité.

Alors que je commençais l'écriture du scénario, le premier confinement est arrivé. Le monde semblait s'être arrêté. Nous étions tous inquiets. Ces mots ont alors résonné en moi d'une nouvelle manière : TANT QUE NOUS SOMMES VIVANTS.

Merci à toi, Cécile...

Merci à Annie, incomparable passeuse.

Merci à Anne-Laure de m'avoir confié son roman.

Merci à Claude de m'avoir fait confiance et de m'avoir soutenu tout au long de ce travail.

Merci aussi à mon « frère de pinceau », Maurice Pommier, d'avoir accepté de raconter à Tsell le mythe de Noé et de son arche.

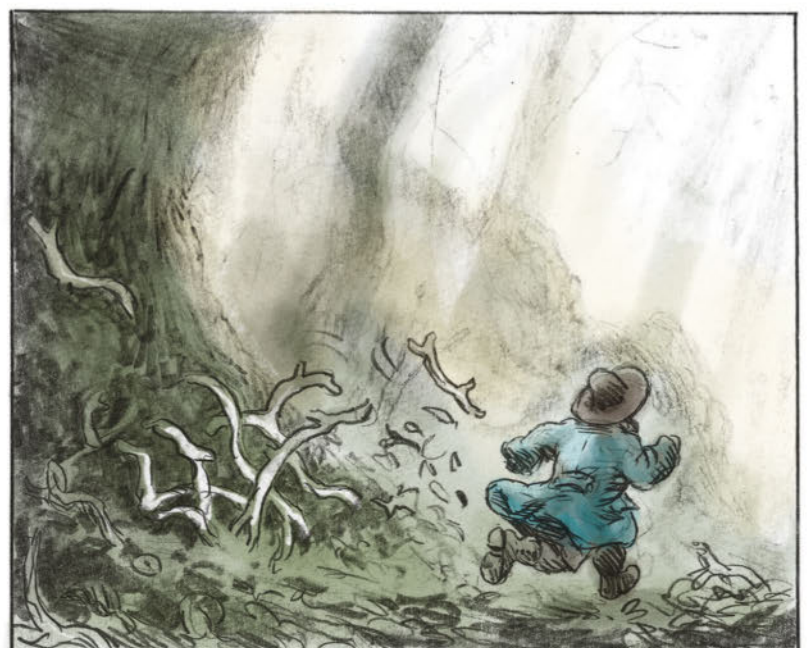
Merci à Victoire Le Dourner qui m'a guidé lors de mes premiers pas hésitants dans l'art délicat de la mise en couleur numérique...

Et puis, au moment où je dessinais le bébé que vous allez bientôt rencontrer, un autre bébé est arrivé. Il s'agit de mon petit-fils, Léon, né au mois de mars 2021.

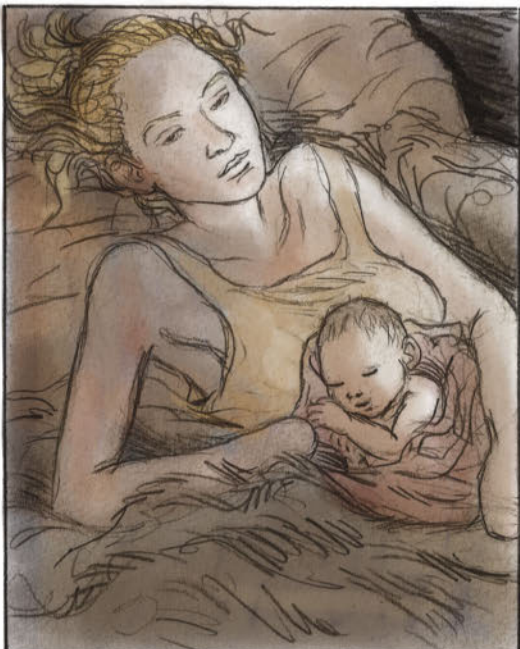
Ce livre lui est dédié.

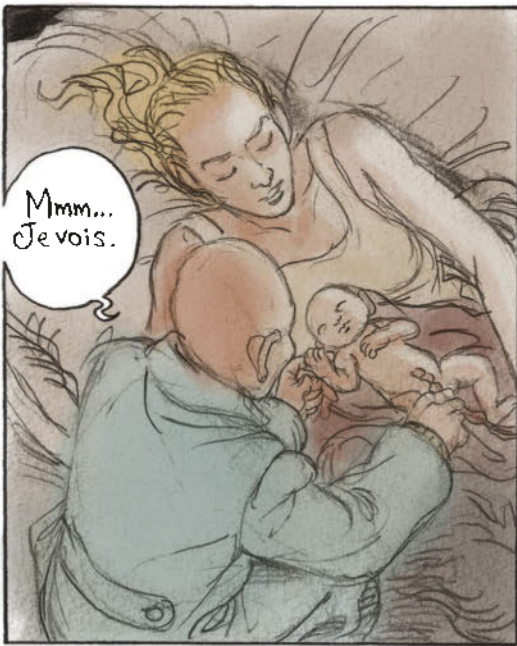
F. B.















Ça s'est
passé
ainsi...

Tu es née
dans la
forêt
au temps
des
premières
neiges.



Je vous ai conduits, les parents et toi,
à travers les broussailles, jusqu'à l'entrée de
notre refuge.





Ajoutez
des
couverts!...



... Nous avons
des invités !



Quoi ?
Des invités ?

Par
tous les
saints !

Impossible !

Qui
sont-
ils ?

Allons
voir !



Attention,
tenez-vous
bien ...

L'escalier
fait cent
dix-sept
marches !

Préparez
la chambre
d'amis !

La chambre
d'amis ?

Et puis
quoi
encore ?

Depuis
quand on a
des amis ?

